

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Les États insulaires rallient l'action climatique régionale en amont de la COP31



Page 3



Page 3

Quarante et un avocats potentiels ont prêté serment



Page 4

Mme Marthe Andrea Nagloo franchit une étape remarquable de 100 ans

QBL PET Line 3

Un nouvel investissement pour une production plus propre



Page 4



Page 2

Lourdes: La ville aux 72 miracles

Le Pape accueilli par une foule immense et rencontre avec les victimes des abus sexuels

Bulgarie 1 Luxembourg 2

FOOTBALL

Angleterre 2 Espagne 3



Le Luxembourg s'offre un exploit historique contre la Bulgarie

Page 8



L'Espagne championne du monde bat l'Angleterre à Wembley

Le Pape a prié pour les dirigeants sages et généreux de la France à Lourdes

Le pape Léon XIV a prié pour la France à Lourdes, confiant le pays à la Vierge Marie et demandant « concorde fraternelle », des dirigeants « sages et généreux » et la paix dans le monde. Environ 200 000 fidèles sont attendus ce week-end dans le sanctuaire marial.

Le pape Léon XIV a confié ce samedi soir la France à la protection de la Vierge Marie lors d'une prière à la grotte de Lourdes peu après son arrivée dans le sanctuaire marial, deuxième étape de sa visite dans l'Hexagone, où quelque 200 000 personnes sont attendues au cours du week-end. « Nous te prions, Notre-Dame, pour la France, dont tu es la Patronne et que tu as durant tant de siècles entourée de ta protection. Obtiens pour son peuple le don de la concorde fraternelle », a déclaré le pape à la grotte de Massabielle où la Vierge Marie, mère de Jésus, serait apparue à une jeune bergère en 1858.

« Des dirigeants sages et généreux »

« Qu'il construise une société harmonieuse, bannissant toute violence et toute haine, permettant à chacun de travailler, de fonder sa famille et d'accomplir sa vie jusqu'au bout dans la tranquillité et la sérénité », a demandé Léon XIV, troisième pape à venir à Lourdes, après Jean-Paul II (1983 et 2004) et Benoît XVI (2008). « Obtiens pour la France des dirigeants sages et généreux, prêts au sacrifice d'eux-mêmes, capables d'affronter les défis et voulant servir le bien commun », a demandé le souverain pontife alors que la France se rendra dans les urnes au printemps pour l'élection présidentielle.

« Qu'ils la gardent en paix au sein du concert des nations, (...) fassent entendre sa voix pour promouvoir la défense des droits humains fondamentaux ainsi que la paix dans le monde, en rejetant à jamais les logiques de guerre », a-t-il ajouté. Alors que des milliers de fidèles suivaient à la nuit tombée sur les écrans géants du sanctuaire son arrivée dans la grotte illuminée, le pape s'est silencieusement recueilli avant d'accomplir les gestes qu'effectue chaque pèlerin en se rendant à Lourdes : effleurer la roche, allumer un cierge et boire de l'eau de la source qui coule dans la grotte, ont constaté des journalistes de l'AFP.

Un des principaux lieux de pèlerinage

Le sanctuaire de Lourdes est l'un des principaux lieux de pèlerinage catholique au monde, et accueille chaque année environ trois millions de visiteurs. Construit autour de la grotte où se seraient produites les 18 apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous en 1858, le sanctuaire de 55 hectares accueille notamment des pèlerins malades et porteurs de handicap.

Pour les catholiques, des guérisons miraculeuses se sont produites à Lourdes : 72 cas ont à ce jour été reconnus comme tels par l'Église. Dimanche, le pape de 71 ans dont c'est la troisième visite personnelle à Lourdes, présidera une messe en plein air sur la prairie du sanctuaire avant de rencontrer à huis clos des victimes de violences sexuelles dans l'Église, un thème qu'il n'a jusqu'ici pas évoqué dans ses discours.

Lourdes: La ville aux 72 miracles

Le Pape accueilli par une foule immense et rencontre avec les victimes des abus sexuels

Cinq des sept victimes qui ont rencontré dimanche 27 septembre Léon XIV à Lourdes ont ensuite raconté à la presse internationale les détails de ce moment d'échange. Tous se sont dits touchés par « l'empathie » du Souverain pontife et par sa connaissance approfondie de leurs histoires: « Il n'est pas naïf, il sait qu'il faut rester vigilant ». « C'est encourageant d'entendre son engagement. Nous espérons un changement », ont-ils affirmé.

Il leur a fallu une heure avant de rencontrer les journalistes. Ils voulaient d'abord intérioriser l'émotion suscitée par la rencontre avec le Pape, un homme à l'« écoute profonde » et à l'« incroyable empathie », « touché » et « béni » par les récits qu'il a entendus. Cinq des sept victimes qui ont eu deux heures de dialogue et de prière avec le Pape ce dimanche à Lourdes ont rencontré, dans la soirée, un petit groupe de médias internationaux – dont les médias du Vatican – dans un hôtel de la petite ville des Pyrénées pour raconter ce qu'elles ont vécu avec Léon XIV ainsi que la préparation de ce rendez-vous important.

Une rencontre organisée avec le Pape

« Nous avons travaillé pendant un mois pour définir le format de cette rencontre. Nous devons le voir pendant une heure, mais nous l'avons finalement rencontré pendant une heure et cinquante minutes », a déclaré Olivier Mardi, militant et cofondateur de Voix Libérées de Touraine. « Nous avons demandé que la rencontre soit divisée en deux parties: un premier moment collectif et un second moment individuel (en tête-à-tête). Et dimanche soir, nous avons reçu la réponse selon laquelle le Pape souhaitait nous voir d'abord lors d'une rencontre privée, puis collective. »

« C'était précisément une demande du Pape d'avoir un nombre très restreint de participants. Au départ, cinq, puis nous sommes passés à sept », a expliqué Jérôme Guillement, agressé enfant par un prêtre. Les sept victimes ont tout préparé ensemble, entre elles et avec Léon XIV: « Les modalités ont été définies directement avec lui et avec nous. Comment prendre la parole, comment s'adresser à lui, les thèmes que nous aurions voulu lui exposer ».

Une rencontre transformatrice

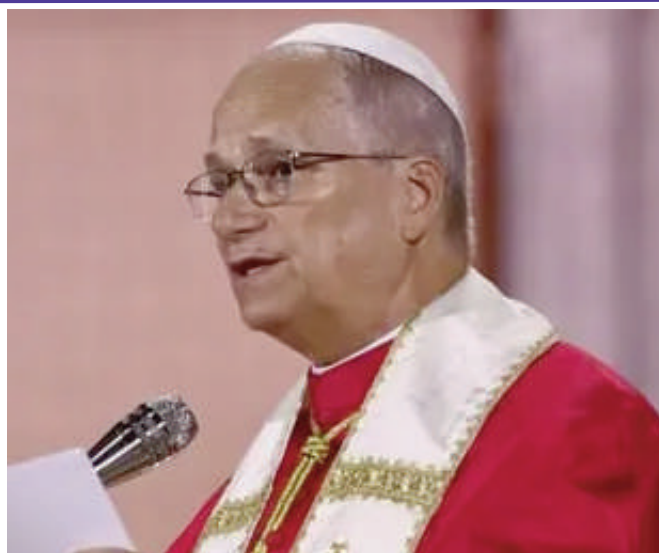
Le résultat a été le rendez-vous mémorable de ce dimanche soir: « La première heure a été très intense, puisqu'il y a eu en moyenne environ 15 minutes par personne », a raconté encore Jérôme Guillement. « Il a reçu de nombreuses demandes, il a écouté des récits détaillés. Et ce qu'on peut simplement dire, c'est que nous avons senti un homme qui écoutait véritablement. J'ai rarement rencontré quelqu'un qui savait écouter avec une telle profondeur. »

« Il a répondu en exprimant son engagement, avant tout à travers ses émotions », a ajouté Olivier Mardi. « Il a dit qu'il était profondément bouleversé, profondément blessé. Il a parlé de plaies ouvertes, encore ouvertes après avoir rencontré les victimes espagnoles. Il était en totale résonance avec nos histoires. Et je pense que c'est précisément cela qui est transformateur. »

Une empathie profonde

Les cinq victimes se sont toutes dites « touchées » par cette « empathie si profonde » de la part du Pape: « On sent qu'il saisit le moindre détail, qu'il était extrêmement attentif. Je pourrais même dire qu'il aime ce genre d'échange, car je le voyais à la fois très attentif et très concentré sur chaque mot. » Bertrand Virieux, cofondateur de La Parole Libérée, créée il y a exactement dix ans, en 2016, a souligné que le retentissement de cette soirée est « mondial », et pas seulement « français ». Lui aussi se dit « vraiment impressionné par ce Pape » et par « son langage non verbal, sa profondeur, son écoute ». « Cela m'a réconcilié », a-t-il ajouté.

« Quand j'ai vu le Pape de près, je n'arrivais pas à y croire. Car à un moment donné, j'ai eu un sursaut », a confié Jean-Marie Delbos, victime et témoin clé de la grave affaire du collège Notre-Dame de Bétharram. « Dans ma vie, je n'ai pas connu de grands moments d'émotion, car j'ai un caractère très fort. Je lui ai demandé de bénir ma mère. Et là, quand il a vu dans quel état j'étais, il m'a pris dans ses deux



bras. Je n'aurais jamais pensé que ce serait le Pape qui me serrerait dans ses bras. Ce fut un moment extraordinaire. Cela fait 65 ans que cette affaire s'est produite, que j'ai perdu la foi. »

L'espoir d'un changement

« Je ne vais pas à la messe », a poursuivi Jean-Marie Delbos. « Aujourd'hui, j'ai assisté à la messe pour la première fois depuis soixante ans. Déjà pendant la messe, quand j'ai vu le Pape... j'ai eu des moments d'émotion. Je vous le jure, quand il nous a rassemblés et qu'il a dit « je vous bénis », eh bien, j'ai fait le signe de croix. Même moi, qui suis notoirement athée ». « Bien sûr, la rencontre du 26 septembre n'est pas un point d'arrivée. Pour moi, ce sera fini quand la fumée sortira de la cheminée. D'ici là, je resterai ici, mais avec une nouvelle vision de ce qu'est l'Église, de ce qu'est ce Pape qui m'a bouleversé ». Certains étaient « sceptiques » ou « redoutaient cette rencontre ». En sortant de la Maison épiscopale, « chacun d'entre nous a véritablement éprouvé le sentiment d'avoir eu un aperçu de l'éternité... Il s'est vraiment passé quelque chose, cela s'est produit ici-bas », a-t-il assuré.

Une sensation différente de celle ressentie ce dimanche à la messe où, a déclaré Véronique Garnier, du collectif Foi & Résilience, victime d'abus de la part de son curé à Nancy, « j'étais franchement à bout, je me disais: « Mais qu'est-ce que je fais ici ? ». En revanche, l'après-midi s'est déroulé tout simplement. « On nous a dit que la rencontre avait été légèrement avancée, [le Pape] est arrivé plus tôt que prévu ». « Moi – a encore raconté l'une des trois femmes présentes à la rencontre (les deux autres ont préféré garder l'anonymat) – j'ai ressenti un soulagement parce que j'ai pu lui dire tout ce que je voulais, car il y avait plus de temps; au départ, nous avions prévu deux ou trois minutes par personne, nous avions chronométré tout cela. En réalité, nous avons eu beaucoup de temps ». Celle du Pape, a ajouté Véronique, est « une présence très forte... Il nous a dit de manger les pâtisseries, un geste simple, et il nous a donné l'espérance que quelque chose puisse changer. Il ne nous écoutait pas de manière superficielle, avec de belles paroles qui ne sont jamais suivies d'effets. Je pense que le changement réside dans la profondeur de sa présence, quelque chose de non verbal, son écoute, la manière dont il accueillait ce que nous lui racontions, ses réactions face à ce que nous lui disions ».

Un Pape attentif et bien informé

J'ai surtout eu l'impression d'être en présence d'une personne au courant de tout: « C'est un juriste de formation. Il connaissait mon histoire et m'a posé des questions très précises », a renchéri Jérôme Guillement. « On sent donc que c'est quelqu'un qui a travaillé auparavant et qui continuera à travailler par la suite. Et j'ai perçu qu'il s'agit d'un homme engagé; d'ailleurs, il a parlé d'engagement. J'ai également senti que c'était un homme déterminé. Il sait que ce changement, cette transformation, prendra du temps. Il n'est pas naïf, il sait que les faits continueront et qu'il faut rester vigilant. Et cela m'a beaucoup touché, car il y a à la fois un côté très émotionnel, très empathique, très centré sur les émotions et l'écoute, et en même temps une attitude très déterminée, puissante lorsqu'il prend la parole ».

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Les États insulaires rallient l'action climatique régionale en amont de la COP31

Le Dialogue régional sur le climat dans les îles de l'Océan Indien, un événement régional clé axé sur le renforcement de la préparation des États insulaires à la COP31 et aux futures négociations sur le climat, tout en promouvant la collaboration régionale et le plaidoyer collectif sur les priorités climatiques communes, s'est ouvert hier matin au Caudan Arts Centre à Port Louis.

Organisé sur deux jours sous le thème « Construire un plaidoyer collectif et renforcer la coopération avec d'autres régions insulaires », le Dialogue rassemble des délégués des îles de l'Océan Indien, notamment les Seychelles, les Comores, Madagascar et l'île de la Réunion, ainsi que des représentants de la Commission africaine du climat des États insulaires, du Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement, du Centre des changements climatiques de la Communauté des Caraïbes, du Groupe africain des négociateurs et de l'Alliance des petits États insulaires.

Les participants comprennent également des représentants d'organisations de jeunesse, de la société civile, du secteur privé, du milieu universitaire et d'institutions de recherche, ainsi que des partenaires régionaux et multilatéraux travaillant avec des États insulaires.

La ministre adjointe de l'Environnement, de la gestion des déchets solides et du changement climatique, Mme Eileen Karen Lee Chin Foo Kune-Bacha ; la Coordinatrice résidente des Nations Unies pour Maurice et les Seychelles, Mme Lisa Simrique Singh ; le Secrétaire général de la Commission de l'Océan Indien (COI), Dr Ibrahim Norbert Richard ; la Haut-Commissaire par intérim de l'Australie à Maurice, Mme Kate Varian ; la Directrice de l'Agence Française de Développement pour Maurice et les Seychelles, Mme Audrey Nirrengarten ; et d'autres personnalités étaient présentes à la cérémonie d'ouverture.

Dans son allocution, la ministre adjointe a souligné la nécessité d'un financement climatique plus accessible et adapté pour les petits États insulaires en développe-



ment (PEID), notant que les longs processus d'approbation, le soutien limité à l'état de préparation et les capacités insuffisantes de préparation des projets demeurent des obstacles au financement.

Mme Foo Kune-Bacha a par ailleurs souligné les consultations nationales de Maurice en amont de la COP31 pour identifier les défis sectoriels et les actions prioritaires, ainsi que la troisième contribution déterminée au niveau national (CDN3), un cadre national d'investissement et de mise en œuvre pour mobiliser les financements, la technologie et les capacités.

La ministre adjointe a également souligné l'importance de la coopération régionale dans le partage des compétences et des ressources, et a remercié l'Australie et les Nations Unies pour leur soutien à Maurice dans ses préparatifs de la COP31.

Quant à Mme Singh, elle a décrit le changement climatique comme un défi existentiel pour les PEID, avec des impacts considérables sur l'agriculture, le tourisme, les infrastructures et le développement économique. Dans ce contexte, elle a souligné que l'accès au financement de la lutte contre le changement climatique constituait un obstacle critique et a réitéré le soutien de l'ONU aux négociations qui traduisent les engagements mondiaux en actions concrètes, accélèrent l'adaptation, élargis-

sent l'accès au financement et font progresser la justice climatique pour les États insulaires vulnérables.

Le SG de la COI a appelé à une action collective plus forte des PEID pour s'assurer que les préoccupations climatiques de la région restent fermement à l'ordre du jour mondial et pour mobiliser les ressources internationales nécessaires au renforcement de la résilience. À cet égard, il a souligné l'importance de la participation des jeunes en tant qu'acteurs clés pour façonner l'avenir.

Pour sa part, Mme Varian a exprimé le soutien continu de l'Australie aux PEID pour veiller à ce que leurs priorités soient reflétées dans le processus de la CdP. Elle a également souligné la coopération de l'Australie avec les pays insulaires par le biais de la formation, du renforcement des capacités et de la collaboration entre gouvernements pour soutenir la résilience climatique.

Mme Nirrengarten a souligné l'importance du Dialogue pour mobiliser l'expertise et le soutien internationaux, renforcer la coopération régionale et faire progresser le plaidoyer collectif sur les priorités climatiques communes. Elle a également noté la vulnérabilité disproportionnée des PEID malgré leur contribution limitée aux émissions mondiales de gaz à effet de serre et a réitéré le soutien de l'AFD aux États insulaires.

Quarante et un avocats potentiels ont prêté serment

Quarante et un avocats ont été admis comme nouveaux membres du Conseil du Barreau le vendredi 25 septembre 2026, lors d'une cérémonie d'assermentation qui s'est tenue au nouveau bâtiment de la Cour suprême à Port Louis. La cérémonie s'est déroulée en présence de la cheffe juge de la Cour suprême de Maurice, Mme Rehana Bibi Mungly-Gulbul, du Secrétaire du Conseil du Barreau de Maurice, M. Yatindra Nath Varma, et de plusieurs autres personnalités.

Dans son allocution, la juge en chef a félicité les avocats nouvellement admis d'avoir franchi une étape importante après des années d'études universitaires et professionnelles. Elle a également reconnu le soutien apporté par leurs familles et leurs proches, notant que leur admission au Barreau a marqué non seulement l'aboutissement de leurs études, mais aussi le début d'une carrière professionnelle épanouissante.

Mme Mungly-Gulbul a souligné le rôle crucial d'un barreau fort et indépendant pour assurer une protection judiciaire efficace contre l'arbitraire et l'abus de pouvoir. Elle a qualifié les avocats de gardiens de l'état de droit et des droits individuels et a souligné que la pratique du droit devait toujours être guidée par l'indépendance, l'insouciance et le strict respect de l'éthique professionnelle.



Elle a rappelé aux nouveaux avocats que, s'ils ont le devoir de défendre et de protéger les intérêts de leurs clients, leur devoir primordial est de défendre la Cour et de veiller à la bonne administration de la justice. Ils ont été instamment priés d'exercer un plaidoyer courageux et convaincant tout en veillant à ce que leur conduite reste conforme aux paramètres de la loi et aux normes éthiques les plus élevées.

La juge en chef a également souligné l'importance de maintenir la confiance du public dans la profession juridique. Elle a fait référence aux obligations contenues dans le Code d'éthique, y compris la nécessité d'éviter les comportements malhonnêtes ou discréditables, de protéger les renseigne-

ments confidentiels et de s'abstenir de tout comportement qui pourrait porter atteinte à la réputation de la profession.

Abordant la nature changeante de la pratique juridique, Mme Mungly-Gulbul a souligné l'importance de l'apprentissage continu et du développement des compétences professionnelles. Elle note que l'intelligence artificielle est de plus en plus utilisée dans la pratique du droit et pourrait être utile, mais souligne qu'elle ne doit pas remplacer l'esprit critique, l'analyse indépendante et le jugement professionnel individuel.

Elle a en outre fait observer que la profession juridique à Maurice était devenue de plus en plus compétitive, avec un nombre croissant

de nouveaux avocats qui ont rejoint le Barreau ces dernières années. Néanmoins, elle a encouragé les nouveaux arrivants à s'appuyer sur le travail acharné, la discipline, l'engagement, la persévérance et la compétence professionnelle pour répondre aux exigences de la profession.

Pour sa part, le Secrétaire du Conseil du Barreau de Maurice, M. Varma, a félicité les nouveaux avocats assermentés, soulignant que leurs réalisations sont partagées par leurs familles, leurs enseignants, leurs maîtres d'élèves et leurs amis.

Il leur a rappelé que l'admission au Barreau marque également le début d'une responsabilité importante, car les clients leur feraient confiance pendant certains des moments les plus difficiles de leur vie. Il les a encouragés à se préparer minutieusement, à donner des conseils honnêtes, à s'acquitter de leur devoir envers la Cour et à rester attentifs à l'individu derrière chaque mémoire juridique.

M. Varma a également souligné que les affaires devraient être traitées sur la base des éléments de preuve présentés à la Cour plutôt que par le biais de déclarations dans les médias ou de publications sur les réseaux sociaux. Il a appelé les nouveaux avocats à porter leur titre professionnel avec dignité, humilité, indépendance et courage.

Fondation Angelo Sossou Héritage lancée avec l'initiative de plantation d'arbres



Une cérémonie de plantation d'arbres a eu lieu le dimanche 27 septembre 2026 à la Forêt Sociale Péri-Urbaine de Grande Rivière Nord Ouest pour commémorer le lancement de la Fondation du Patrimoine Angelo Sossou et honorer la mémoire de feu M. Angelo Sossou. Un arbre « Ochna mauritiana » a été planté à sa mémoire comme un geste durable de souvenir.

Organisée par la Fondation du patrimoine Angelo Sossou en collaboration avec le Service des Forêts du Ministère de l'Agro-Industrie, de la Sécurité Alimentaire, de l'Économie Bleue et de la Pêche, la cérémonie s'est tenue en présence du ministre Adjoint, M. Gilles Fabrice David, et d'autres personnalités.

L'initiative visait également à promouvoir la gérance environnementale au sein de la communauté de Pointe aux Sables et à contribuer à renforcer la résilience aux changements climatiques par la plantation d'arbres et la mise en valeur des espaces verts.

Dans son allocution, le ministre adjoint David a souligné les efforts continus du Service des forêts pour entreprendre la replantation, les espaces publics verts et promouvoir la protection de l'environnement en tant que partie importante du développement durable. Il a noté que l'initiative était particulièrement significative car elle combinait ces efforts avec la mémoire du regretté M. Angelo Sossou.

Le ministre adjoint a rendu hommage à M. Angelo Sossou et a rappelé ses qualités de sportif, de musicien et de jeune engagé. Il a également exprimé sa sympathie à la famille et a reconnu la douleur profonde de perdre un enfant à un si jeune âge.

Faisant référence à la plantation de l'arbre endémique comme symbole d'espoir, M. David a déclaré que ce geste non seulement honorait la mémoire de M. Angelo Sossou, mais reflétait également un engagement à préserver l'environnement pour les générations futures. Il a félicité la Fondation pour avoir transformé le souvenir en une initiative environnementale significative et a exprimé son soutien à son travail.

QBL PET Line 3 : Un nouvel investissement pour une production plus propre



S'exprimant à Belle-Rose lors du lancement officiel de la nouvelle ligne de production de PET 3 de Quality Beverages Limited (QBL), le ministre de l'Environnement, de la Gestion des déchets solides et du Changement climatique, M. Rajesh Anand Bhagwan, a souligné la nécessité d'aligner la croissance industrielle sur la responsabilité environnementale.

Le ministre de l'Industrie, des PME et des Coopératives, M. Sayed Muhammad Aadil Ameer Meea, et le directeur général de QBL, M. Inigo de Prado, ont également pris la parole.

Représentant un investissement de plus de 330 millions de roupies, la nouvelle chaîne de production de PET 3 triplera la capacité de production de PET de QBL tout en introduisant des processus de fabrication plus efficaces et durables.

Le ministre Bhagwan a parlé des avantages environnementaux de l'investissement, soulignant que la nouvelle ligne devrait réduire la consommation d'électricité par bouteille de 56 % et économiser environ 80 000 litres d'eau par année. L'installation réduira également l'utilisation de produits chimiques grâce à un système avancé de nettoyage sur place, tandis que le codage laser éliminera le besoin d'encre.

Le ministre a également décrit les initiatives du gouvernement visant à renforcer la collecte et le recyclage du PET, y compris l'élaboration d'un cadre de responsabilité élargie des producteurs (REP) et d'un système de remboursement des dépôts. Il a fait référence au droit d'accise Rs 2 sur les emballages de produits non

essentiels, qui vise à encourager les alternatives plus respectueuses de l'environnement et à générer des fonds pour soutenir les programmes de collecte et de recyclage.

Environ 168 millions de bouteilles de boissons en PET ont été mises sur le marché mauricien en 2025, tandis que le taux de collecte national se situait autour de 25 %, a-t-il noté. Le gouvernement vise un taux de collecte d'au moins 80 % d'ici 2035, et le ministre a demandé à QBL de contribuer à cet objectif, compte tenu de son vaste réseau de distribution et de son expertise opérationnelle.

Pour sa part, le ministre Ameer Meea a parlé de la croissance de QBL depuis sa création en 1955, l'entreprise comprenant maintenant plus de 40 marques et employant plus de 800 personnes. Selon lui, cet investissement s'inscrit dans le cadre du programme gouvernemental de relance de l'industrie, qui met l'accent sur la modernisation technologique, la productivité, le développement des compétences, l'innovation et l'amélioration de l'accès aux marchés régionaux et internationaux.

Le directeur général de QBL a indiqué que la ligne automatisée améliorera l'efficacité de la production, la robotique réduisant les manipulations manuelles répétitives. L'entreprise, a-t-il souligné, utilise également davantage de plastique recyclé, les emballages souples contenant actuellement 37 % de plastique recyclé. Il a également évoqué le partenariat de l'entreprise avec Eco Moris Sustainable Solutions pour la collecte et le recyclage des déchets plastiques, le PET recyclé étant ensuite réintroduit dans la production.

Mme Marthe Andrea Nagloo franchit une étape remarquable de 100 ans

Mme Marthe Andrea Nagloo, née le 26 septembre 1926, a atteint l'âge remarquable de 100 ans. La centenaire a célébré son anniversaire en présence de sa famille et de ses proches, lors d'une cérémonie tenue hier à la municipalité de Curepipe.

À cette occasion, Mme Nagloo a reçu des marques de reconnaissance, notamment un chèque de 26 203 roupies, un micro-onde, un bouquet de fleurs, une médaille centenaire et un certificat. En outre, le Fonds national de solidarité lui a remis un chèque de 10 000 roupies et le Conseil des personnes âgées a rendu hommage à sa longévité en lui offrant un cadeau commémoratif spécial.

Né à Eau Coulée, le centenaire, affectueusement connu sous le nom de « Matante », est la fille de feu M. Azor George Julius, ouvrier, et de feu Mme Lœillet Julia, femme au foyer. Elle était l'un des quatre



enfants, comprenant un fils et trois filles, et est maintenant le seul membre survivant de sa famille proche.

Mme Nagloo a fréquenté l'école jusqu'à la norme III. Au cours de ses plus jeunes années, elle a travaillé comme bonne pour différents employeurs. Elle était mariée civilement à feu M. Joseph Robert Nagloo,

qui travaillait comme bûcheron. Le couple a vécu à Eau Coulée, où ils ont élevé leur famille. Son mari est décédé il y a environ 40 ans.

Le centenaire a eu cinq enfants, dont deux filles et trois fils. Aujourd'hui, M. Louis Raymond Nagloo est le seul enfant survivant. Tailleur de profession, il vit actuelle-

ment avec sa mère et lui apporte soutien et soins. Mme Nagloo est également fière grand-mère de deux petits-enfants et arrière-grand-mère de trois arrière-petits-enfants.

Tout au long de sa vie, elle a toujours apprécié la cuisine traditionnelle mauricienne. Elle est non végétarienne et apprécie particulièrement le curry de poulet accompagné de légumes.

À l'âge de 100 ans, le centenaire souffre d'un handicap lié à l'âge. Elle est en fauteuil roulant et ne peut pas communiquer verbalement. Elle reste sous surveillance médicale régulière et reçoit des visites mensuelles de son médecin traitant, le Dr Butonkee, du ministère de la Santé et du Bien-être.

Mme Nagloo attribue sa longue vie au travail acharné, à un mode de vie hygiénique et à une foi inébranlable en Dieu.

Espagne

Les anti-immigrants manifestent dans les rues de Madrid

Les manifestants, dont beaucoup brandissaient des drapeaux espagnols rouges et jaunes, ont scandé «Ceuta n’est pas à vendre, Ceuta doit être défendue» en défilant dans le centre de la capitale espagnole.

Ceuta, territoire espagnol situé en Afrique du Nord, est plongé dans une crise humanitaire depuis l’arrivée de plus de 70’000 migrants en provenance du Maroc voisin les 30 et 31 juillet.

La plupart sont repartis dans les heures qui ont suivi, mais des milliers sont restés des semaines, dormant pour beaucoup dans les rues, mettant à rude épreuve les ressources de cette petite ville et déclenchant une crise politique pour le Premier ministre socialiste Pedro Sánchez.

La manifestation était organisée par la plateforme de la société civile de droite Sociedad Civil Española et soutenue par le Parti populaire (PP, conservateur) et le parti d’extrême droite Vox.

Le représentant du gouvernement central à Madrid a estimé la participation à environ 2’000 personnes. Les organisateurs ont affirmé que 180’000 personnes y avaient pris part.

Un manifeste publié par la plateforme réclame la tenue d’élections législatives anticipées d’ici le 15 novembre, le renvoi vers le Maroc de tous les

migrants entrés à Ceuta et que M. Sanchez soit jugé pour «trahison».

«La majorité des Espagnols réclament des élections dès maintenant», a déclaré aux journalistes le porte-parole parlementaire du PP, Miguel Tellado, lors de la manifestation. Les prochaines élections législatives doivent se tenir au plus tard en août 2027.

Le gouvernement prévoit d’approuver un décret lors de la réunion du Conseil des ministres de mardi afin d’accélérer le renvoi des migrants de Ceuta vers le Maroc, a rapporté samedi le quotidien El País.

Le nouveau texte permettrait de réduire le délai de traitement des demandes d’asile et limiterait la possibilité pour les demandeurs de rester en Espagne pendant l’examen de leur dossier, selon le journal.

«Personne ne peut faire confiance à ce gouvernement pour quoi que ce soit», a critiqué le dirigeant de Vox Santiago Abascal lors de la manifestation en réponse à des journalistes qui l’interrogeaient sur ces informations.

Le gouvernement a augmenté la capacité des centres d’hébergement temporaire pour migrants à Ceuta, déployé des centaines de policiers et de soldats et renforcé les financements alloués au gouvernement du territoire. Mais les groupes locaux et les partis d’opposition estiment que ces mesures sont loin de suffire pour résoudre la crise.

Johannesburg et au Cap

Fusillades dans un bar : 17 morts et au Cap 10 morts

Deux fusillades dans des lieux de sortie nocturne au Cap et à Johannesburg ont fait au moins 27 morts au total dans la nuit, selon des bilans communiqués dimanche 27 septembre au matin par la police, dans un pays régulièrement endeuillé par la violence.

Huit hommes armés de fusils d’assaut ont tué 17 personnes samedi dans un bar de l’ouest de Johannesburg, faisant également 15 blessés.

Ailleurs, dans un township près du Cap, 10 personnes ont également été tuées et 11 blessées dans une autre fusillade. Des hommes armés sont entrés dans un établissement de nuit à Lwandle à 1 h 46 et « ont tiré sur les clients », a déclaré la police sud-africaine.

Dans l’attaque de Johannesburg, « il semble que [les assaillants] aient fouillé certains clients, s’emparant de leurs téléphones portables avant de fuir à bord de deux voitures non identifiées », a ajouté la police, selon laquelle la fusillade a eu lieu vers 21 h 30. Treize hommes et quatre femmes sont morts dans ce massacre, selon les forces de l’ordre.

Fusillades fréquentes
Le motif de la fusillade reste inconnu, a souligné la police, ajoutant que les suspects avaient incendié deux véhicules avant de prendre la fuite. La police a mobilisé une équipe de détectives et d’autres unités spécialisées pour localiser et appréhender les suspects. Le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, a déclaré dimanche que les forces de sécurité avaient reçu « l’instruction claire » de « faire baisser les niveaux de criminalité et de violence. (...) Nous ne pouvons pas être un pays où des gens prennent des armes et tirent sur des gens au hasard ».

L’Afrique du Sud est inondée d’armes à feu légales et illégales. Les fusillades du même genre sont fréquentes, souvent alimentées par les rivalités entre gangs et la concurrence dans le secteur de l’économie parallèle.

Ce pays d’environ 62 millions d’habitants affiche l’un des taux de meurtre les plus élevés au monde, avec près de 60 personnes tuées chaque jour.

Tempêtes meurtrières dans le nord-est des Etats-Unis

Une tempête rare pour la saison frappe dimanche 27 septembre le nord-est des Etats-Unis, douché par des pluies diluviennes et balayé par des vents puissants. Le bilan est pour le moment d’une personne morte et des dizaines de milliers d’usagers sont privés d’électricité.

Les trois grandes villes de New York, de Boston (Massachusetts) et de Philadelphie (Pennsylvanie) sont sur le chemin de cette tempête qui, selon les autorités, pourrait occasionner d’importantes inondations et des fermetures de routes. Les rafales pourraient dépasser les 70 kilomètres à l’heure le long de la Côte est, avec des pics à 130 kilomètres à l’heure dans l’Etat de New York, selon le dernier bulletin des services météo nationaux (NWS), qui précise toutefois que le vent devrait diminuer dans l’après-midi.

La tempête devrait progressivement faiblir dans la soirée et se déplacer vers l’est, lundi, puis vers le nord. La pluie continuera de tomber, avec d’intenses précipitations dans l’Etat de New York (notamment sur Long Island) et dans le sud de la région de la Nouvelle-Angleterre.

Inondations

Bangkok déclare l'état de catastrophe

D'importantes inondations à Bangkok poussaient dimanche des milliers d'habitants à se réfugier dans des centres d'accueil, tandis que d'autres se précipitaient pour acheter des provisions après plusieurs jours de fortes pluies qui ont submergé marchés, routes et habitations.

Des piétons vêtus de ponchos en plastique avançaient dans une eau trouble leur arrivant aux genoux dans la capitale thaïlandaise, certains se risquant jusqu’à un supermarché, tandis que d’autres transportaient leurs effets personnels dans des bacs en plastique flottant sur l’eau.

"Les gens ne peuvent pas sortir de chez eux. Nous commençons à manquer de nourriture, alors je suis sorti pour en acheter", a déclaré à l’AFP Aduenan Surorot, conducteur de moto-taxi, devant une épicerie.

Certains magasins avaient les rayons vides ce week-end, les habitants se ruant sur les produits de première nécessité, tandis que les produits frais des étals de marché étaient maintenus au sec dans des caisses en polystyrène ou suspendus juste au-dessus du niveau de l’eau.

Les services du Premier ministre ont demandé à la population d’éviter les achats sous l’effet de la panique et rappelé que la spéculation sur les prix constituait une infraction pénale.

La Thaïlande est habituée aux fortes pluies et septembre correspond au pic de la saison humide, mais plusieurs habitants de Bangkok ont estimé que la situation était cette année pire que les précédentes.

Bandit Pankan, employé de bureau, faisait partie de

ceux qui déploraient que les avertissements officiels aient été diffusés trop tard.

"Je ne m’y étais pas du tout préparé", a-t-il déclaré. "Nous avons reçu hier une alerte par SMS de la part de l’agence chargée des catastrophes, mais l’eau était déjà entrée dans la nuit précédente."

Plus de 330 millimètres de pluie sont tombés dans certains quartiers de la ville entre jeudi et dimanche, selon les services météorologiques.

Près de 4.900 personnes ont été évacuées vers des centres d’accueil et environ 52.000 foyers ont été touchés par les inondations, qui ont conduit à la déclaration de l’état de catastrophe pour l’ensemble de la capitale.

Le gouverneur de Bangkok, Chadchart Sittipunt, a indiqué dimanche, sur les réseaux sociaux, que plusieurs routes restaient inondées et que le niveau de l’eau dans les canaux de la ville demeurait élevé, mais que les autorités s’efforçaient d’accélérer l’évacuation des eaux.

Le gouverneur s’est rendu samedi dans un centre d’accueil temporaire installé dans une école du quartier de Kheha Romklao, où, selon lui, un millier de personnes avaient été évacuées.

Des centaines d’écoles resteront fermées lundi, selon les autorités municipales.

Des inondations ont également été signalées dimanche dans 25 provinces de Thaïlande, selon le Département de prévention et d’atténuation des catastrophes.

France/ Budget

Le Parti Socialiste menace de censurer le gouvernement

Sébastien Lecornu propose aux socialistes de bâtir, comme l'an dernier, un compromis sur le budget pour 2027, afin de déjouer les menaces de censure qu'ils brandissent déjà dans la perspective de l'élection présidentielle.

Dans un courrier aux députés et aux sénateurs PS daté de mardi, le Premier ministre les convie à une rencontre "pour engager ce travail".

"Le compromis de 2026 a été possible parce que chacun a accepté de faire un pas. Je suis prêt à poursuivre cette démarche avec vous, avec la même franchise et la même volonté d'aboutir", écrit-il.

Sans fermer la porte aux discussions, le chef de file des députés PS Boris Vallaud a estimé mercredi soir sur BFMTV qu'il ne "voyait pas la main tendue" dans ce budget "récessif" et que la copie devait être "radicalement corrigée".

L'automne dernier, Sébastien Lecornu avait concédé plusieurs mesures aux socialistes dans les budgets (Etat et Sécurité sociale) 2026, dont l'emblématique suspension de la réforme des retraites, mais aussi la généralisation des repas à 1 euro dans les universités ou la revalorisation de la prime d'activité.

Le budget de la Sécurité sociale avait été finalement voté, et celui de l'Etat adopté sans vote par l'article 49.3 de la Constitution. Mais l'accord conclu avec le PS avait permis au gouvernement d'échapper à la censure.

Engagés dans la campagne présidentielle, et pour le moment dans une primaire sociale-démocrate qui désignera leur candidat à l'Elysée, les socialistes entretiennent le flou sur leurs intentions.

- "Equilibre financier" -

Le patron du PS Olivier Faure et Boris Vallaud envisagent la censure. Mais le député des Landes a expliqué qu'il n'était "pas dans la menace pour la menace". "Je dis juste que ce budget est injuste pour les Français et qu'il doit être radicalement corrigé".

Les grandes lignes du budget présentées par Sébastien Lecornu visant un "effort" de 54 milliards d'euros où les retraités et les fonctionnaires seront mis à contribution, n'avaient pas reçu bon accueil au PS.

Une source gouvernementale espère qu'une trentaine de députés PS se montreront "responsables" sur le vote du budget. Sébastien Lecornu pose toutefois une condition : "préserv-

er l'équilibre financier d'ensemble" et "répartir l'effort avec justice", alors que le déficit devrait dérapé cette année à 5,4% et que les taux d'intérêt de la dette grimpent, faisant craindre une crise financière.

Il demande aux socialistes de "mesurer" les conséquences d'une absence de budget, qui exposerait les Français à "l'austérité la plus dure", avec un "blocage" qui pourrait se "prolonger" au-delà de la présidentielle.

- Gestes vers le RN -

Sans cadeau conséquent à présenter cette année, Sébastien Lecornu assure que ce dialogue pourrait néanmoins "faire aboutir" certains chantiers. Il dit notamment sa volonté de faire adopter la proposition de loi dite "intégrale" contre les violences faites aux femmes et aux enfants, un texte plus consensuel que le budget.

Autre geste en direction du PS, dans un autre courrier aux acteurs du logement daté de mercredi, révélé par Le Monde et obtenu par l'AFP, le chef du gouvernement assure que "la priorité sera donnée au logement social".

Les socialistes mettent pour leur part en avant une taxation sur les gros héritages et préviennent que seule l'augmentation des recettes fiscales pourra rétablir les comptes, alors que l'exécutif ne veut pas d'impôt nouveau.

Outre cette incertitude côté socialiste, Sébastien Lecornu ne sait pas s'il peut compter sur le Rassemblement national, autre parti qui peut lui éviter la censure. Il exclut d'ailleurs toute "négociation" avec lui.

La formation de Marine Le Pen avait contribué à la chute de son prédécesseur Michel Barnier fin 2024 en dépit de discussions budgétaires bien avancées.

Posture pour les marchés ou amorce d'un dialogue avec l'exécutif, la candidate du RN a donné des signes de clémence en affirmant comme lui qu'il fallait un budget même "imparfait". De son côté, Sébastien Lecornu a fait quelques gestes en sa direction, en proposant par exemple un délai de carence pour le versement de certaines allocations aux étrangers.

Il lui reste maintenant à convaincre ses soutiens, qui avaient eu du mal à avaler la suspension de la réforme des retraites.

Le candidat de son parti Renaissance, Gabriel Attal, a salué mercredi cette proposition de M. Lecornu, estimant que La France insoumise et le RN n'étaient pas des partis de "confiance". Et il a promis qu'il "n'entraverait en rien le gouvernement dans sa tâche de doter le pays d'un budget, car l'incertitude, elle se paye cher".

Atterrissage d'urgence d'un avion au Portugal après de la fumée en cabine

Les occupants d'un avion de la compagnie Delta Air Lines ont eu une grosse frayeur dimanche. L'appareil a été contraint d'atterrir en urgence à l'aéroport de Porto, dans le nord du Portugal, après la détection de fumée dans la cabine.

Quatre passagers hospitalisés
Selon les médias locaux, l'avion, qui avait décollé de Barcelone à destination de Boston aux Etats-Unis, transportait 296 passagers. Quatorze d'entre eux ont reçu une assistance à Porto, a annoncé la protection civile.

Parmi ces 14 passagers, quatre sont qualifiés de « blessés légers » après avoir inhalé de la fumée et ont été hospitalisés, a indiqué un porte-parole de la protection civile.

L'Iran maintient ses conditions pour rouvrir le détroit d'Ormuz

Donald Trump a déclaré dimanche s'attendre à une reprise sous peu des discussions avec l'Iran, au lendemain de son rejet d'un plan formulé par Téhéran pour rouvrir sous sept jours le détroit d'Ormuz.

Après sept mois d'une guerre qui ébranle l'économie mondiale, les deux camps n'arrivent toujours pas à trouver une issue diplomatique.

Dans ses déclarations au média Axios, le président américain a une nouvelle fois rejeté les conditions posées par Téhéran dans son offre.

"Ils veulent conclure un accord, mais ce n'est pas l'accord que je veux conclure", "c'est ce que nous aurions peut-être accepté il y a un an", a affirmé M. Trump, estimant que les Iraniens avaient "surestimé leurs cartes en mains".

Dans ses déclarations au média Axios, le président américain a une nouvelle fois rejeté les conditions posées par Téhéran dans son offre.

"Ils veulent conclure un accord, mais ce n'est pas l'accord que je veux conclure", "c'est ce que nous aurions peut-être accepté il y a un an", a affirmé M. Trump, estimant que les Iraniens avaient "surestimé leurs cartes en mains".

Donald Trump avait annoncé samedi rejeter la proposition de Téhéran, affirmant que les dirigeants iraniens voulaient cet accord car "ils sont en train de méchamment perdre".

Mais l'Iran, notant ses fréquentes contradictions, a dit attendre une réponse définitive pour décider de la suite. "Jusqu'à présent, rien ne nous a été transmis par le médiateur", a relevé M. Araghchi.

Le détroit d'Ozmu, par où transitait avant-guerre un cinquième des hydrocarbures mondiaux, est au coeur du conflit que les Etats-Unis et Israël ont déclenché fin février avec des frappes sur l'Iran.

Depuis, la République islamique en revendique le contrôle, et Washington impose en retour un blocus aux ports iraniens.

"Tentative cynique"

"Tout mouvement vers la réouverture du détroit d'Ormuz dépend de la satisfaction" des demandes de Téhéran, "nous ne reviendrons pas dessus", a insisté le chef de la diplomatie iranienne.

Ces conditions figuraient déjà dans le protocole d'accord signé en juin qui visait à mettre durablement fin au conflit et mener à des pourparlers sur le volet sensible du programme nucléaire iranien. Mais il a volé en éclats autour des conditions de passage dans le détroit d'Ormuz.

Outre l'arrêt immédiat des hostilités sur tous les fronts, le texte prévoyait le déblocage et le versement d'avoirs iraniens gelés dans la foulée de la Révolution islamique en 1979 et la levée des sanctions américaines, qui étranglent l'économie du pays.

Mike Waltz, ambassadeur des Etats-Unis auprès des Nations unies, a pour sa part dénoncé sur NBC une "tentative assez cynique" des Iraniens "de mettre quelque chose sur la table dont ils savaient que c'était inacceptable".

Il a reproché à l'Iran de réitérer ces exigences "alors que nous avons conclu un protocole d'accord (...) qui a été immédiatement violé par des attaques contre la navigation internationale".

Sur la même chaîne, M. Araghchi a dénoncé en retour de "vieilles accusations infondées". Alors que Donald Trump doit affronter l'impopularité croissante de la guerre au Moyen-Orient, qui a fait flamber le prix des carburants, il n'a pas écarté une reprise des frappes.

Selon le Wall Street Journal, il pourrait recourir à cette option après les législatives de mi-mandat le 3 novembre.

NOTICE FOR BUILDING & LAND USE PERMIT APPLICATION
NOTICE FOR PERMISSION FOR LAND USE

Take notice that I, God's Faithfulness Ministries, will apply to the Municipal Council of Curepipe for a Building and Land Use Permit for a proposed place of Worship (Church) at Theodore Sauzier Street, Curepipe. Any person feeling aggrieved by the proposal may lodge an objection in writing to the above-named Council within 15 days as from date of publication.

Date: 25/09/2026

CHANGE OF NAME

Notice is hereby given that Mr Khrishna Samy SEENAYAH, electing his legal domicile in the office of Me. Uzmaa B. F. SUFFEE, Attorney at Law of Suite 501, Sterling Tower, 14, La Poudriere St, Port Louis, has applied to the Honourable Attorney General for leave to change his names Khrishna Samy into that of Ruben, so that in the future he shall bear the name and surname of Ruben SEENAYAH. Objections, if any, should be filed in the Registry of the office of the Attorney General within a period of 28 days as from the last date of publication of the said notice in the papers.

Dated this 23rd day of September 2026.
Mr Khrishna Samy SEENAYAH
Applicant

UEFA Nations League

Macédoine du Nord 0 Suisse 3

La Suisse fait le job en Macédoine du Nord notamment grâce à un excellent Zeki Amdouni

L'équipe de Suisse a bien entamé sa campagne en Ligue des nations. La troupe de Murat Yakin s'est imposée 3-0 à Skopje face à la Macédoine du Nord. Et ce notamment grâce à un Zeki Amdouni de gala. L'attaquant genevois a en effet réussi un doublé, en plus de délivrer une passe décisive sur l'ouverture du score de Remo Freuler.

Au-delà du résultat, c'est la large domination dont a fait preuve la troupe de Murat Yakin, surtout en première période, qui est à retenir. Le quatuor d'attaque composé de Dan Ndoye, Johan Manzambi, Fabian Rieder et Zeki Amdouni a fait tourner les têtes des défenseurs adverses, regroupés dans leur camp la majorité du temps.

Préférée à Winsley Boteli en pointe de l'attaque pour remplacer Breel Embolo, Amdouni a donné raison à son entraîneur en se montrant décisif sur les trois buts.

Connexion genevoise

Le Genevois a d'abord délivré une passe décisive sur l'ouverture du score de Remo Freuler (22e), avant de doubler la mise en reprenant un centre d'un autre Genevois, Zachary Athekame, passeur décisif pour sa première apparition avec la Nati (41e).

La Suisse aurait pu mener encore plus largement avant la pause, mais Ndoye a trouvé le poteau (27e), avant que le gardien macédonien Stole Dimitrievski



ne prive Manzambi d'un but en lucarne avec une superbe parade (39e).

La deuxième période des Helvètes fut plus poussive, face à des adversaires ayant augmenté leur intensité. Amdouni a néanmoins signé un doublé, à nouveau sur une passe d'Athekame (74e). Autant dire

que la connexion genevoise a fonctionné!

Débuts pour Boteli et Britschgi

Véritable homme du match, l'attaquant de Burnley a cédé sa place à Boteli en fin de rencontre. Le buteur en série du FC Sion a donc réalisé ses débuts sous le maillot de l'équipe nationale A, tout comme Sascha Britschgi.

Tchèque 1 Croatie 2

Le match contrasté de Franjo Ivanovic

En déplacement à Prague pour l'ouverture de la Ligue des Nations, la Croatie a assuré l'essentiel en s'imposant face à la République tchèque (1-2), portée par le leadership de ses inusables tauliers Luka Modric et Ivan Perisic. Si la victoire est au rendez-vous pour la sélection au damier, la soirée laisse un goût d'inachevé à l'attaquant du RC Lens Franjo Ivanovic, titulaire mais rattrapé par son manque de percussion.

Une débauche d'énergie qui ne masque pas les lacunes offensives

Aligné d'entrée sur le flanc droit de l'attaque au sein du 4-2-3-1 dessiné par le sélectionneur Slaven Bilic, le joueur prêté par Benfica a pourtant affiché un état d'esprit irréprochable. Fidèle à ses standards lensois, il n'a pas ménagé ses efforts, multipliant les courses à haute intensité pour assurer un pressing constant et participer activement à l'équilibre du

bloc défensif. Mais cette générosité s'est faite au détriment de sa créativité offensive.

Incapable de faire de réelles différences dans le un-contre-un et peinant à déborder son vis-à-vis, l'Artésien a traversé la rencontre sans peser sur la surface adverse, se contentant d'une modeste frappe contrée pour seule véritable fulgurance. Une prestation trop neutre qui vient raviver les critiques de la presse locale, laquelle pointe régulièrement l'animation des couloirs comme le véritable talon d'Achille de cette sélection croate.

Un coaching gagnant qui fragilise son statut

Face à l'impuissance de son ailier, le banc croate a logiquement tranché à l'heure de jeu. Rappelé sur le banc à la 62e minute, Franjo Ivanovic a cédé sa place à Marco Pasalic. Un choix tactique qui s'est avéré redoutable pour la Croatie, mais cruel pour le bilan du Lensois. Immédiatement plus incisif et tran-



chant sur son côté, le nouvel entrant n'a eu besoin que de quinze petites minutes pour dynamiter la défense tchèque et inscrire le but de la victoire.

Si l'équipe nationale croate lance idéalement sa campagne européenne avec ces trois points, ce scénario place incontestablement l'attaquant sang et or sous pression. Éclipsé par l'impact immédiat de son concurrent direct, Franjo Ivanovic voit son statut de titulaire sérieusement menacé et devra montrer un tout autre visage offensif lors des prochaines échéances pour conserver les faveurs de son sélectionneur.



UEFA Nations League

Slovénie 0 Ecosse 0

Pocognoli commence par un nul



Sébastien Pocognoli a commencé son aventure compétitive à la tête de l'Écosse par un résultat prudent mais utile. À Ljubljana, les Écossais ont obtenu un match nul 0-0 contre la Slovénie lors de la première journée de Ligue des nations. Pour un nouveau sélectionneur, ce type de déplacement constitue un test immédiatement révélateur : il faut installer des principes tout en évitant qu'une première erreur ne transforme les débuts en faux départ.

L'Écosse a montré des intentions mais n'a pas réussi à trouver l'ouverture. Plusieurs situations ont offert la possibilité de débloquent la rencontre, sans réussite au moment de la dernière passe ou de la finition. La Slovénie, solide dans son organisation, a elle aussi cherché ses moments pour sortir et attaquer les espaces. Le match a finalement conservé une dimension très tactique, avec deux équipes davantage préoccupées par l'équilibre que par la prise de risques.

Pour Pocognoli, l'essentiel est d'abord de disposer d'un premier repère. Un clean sheet à l'extérieur donne une base défensive et évite une pression immédiate avant les prochaines journées. En revanche, le manque de buts devra être analysé, car l'Écosse aura besoin de convertir davantage de ses temps forts pour réellement viser le haut du groupe. Les automatismes offensifs demandent souvent plus de temps que l'organisation sans ballon.

Ce 0-0 ne restera probablement pas comme un match spectaculaire, mais il peut avoir son utilité dans la construction d'un nouveau cycle. Pocognoli repart de Ljubljana avec un point, une défense qui n'a pas cédé et plusieurs pistes de travail. La suite de la campagne dira si ce nul était le début d'une progression ou simplement une occasion de prendre davantage dès la première journée.



Bulgarie 1 Luxembourg 2

Le Luxembourg s'offre un exploit historique contre la Bulgarie

C'est la magie de la Ligue des nations ! Pendant que tout le monde avait les yeux rivés sur le choc entre l'Angleterre et l'Espagne, un autre scénario fou se disputait ce samedi soir, mais loin des radars, en Ligue C. Sur la pelouse du stade Hristo Botev de Plovdiv, le Luxembourg s'est imposé (1-2) face à la Bulgarie. Et pourquoi peut-on parler d'exploit ? Parce qu'en 18 oppositions entre les deux nations, c'est la première fois que le Grand-Duché repart avec une victoire.

Les tables tournent

C'est en 1969 que la Bulgarie et le Luxembourg se sont affrontés pour la première fois. Avec une victoire bulgare au bout du compte, comme lors des 12 oppositions suivantes. Il faudra attendre le 10 octobre 2017 pour voir les Rout Léiwen (les lions rouges) décrocher enfin un match nul (1-1), annonciateur d'un changement de paradigme, à l'image des deux autres partages (deux fois 0-0) qui s'ensuivent. Jusqu'à ce succès obtenu grâce à des buts de Leandro Barreiro et de l'ancien Messin Vincent Thill, lesquels confirment la bonne dynamique de la sélection luxembourgeoise.



En attendant, la Bulgarie (89e) reste légèrement en avant au classement FIFA, devançant son nouveau bourreau de seulement sept places. Là aussi, l'écart se resserre.

Angleterre 2 Espagne 3

L'Espagne championne du monde bat l'Angleterre à Wembley

Ce samedi soir, l'Espagne s'est imposée en Angleterre (2-3) dans un match plaisant et qui aurait certainement mérité d'être la finale de la dernière Coupe du Monde. Pourtant, le revers essuyé par les Anglais a laissé un goût très amer outre-Manche, où la presse et les observateurs n'ont pas du tout toléré les erreurs défensives des Three Lions. En effet, les erreurs grossières de Marc Guéhi et Nico O'Reilly sur le premier but espagnol ont offert un cadeau que la Roja s'est empressée d'exploiter. Sur les deux autres buts, l'arrière-garde anglaise s'est illustrée avec un laxisme regrettable à ce niveau-là et les deux hommes manquaient encore de tranchant pour éviter la défaite.

Cette défense en carton a particulièrement agacé la presse britannique. Dans les colonnes du Daily Mail, le rédacteur en chef Ian Ladyman a pointé du doigt la responsabilité du sélectionneur : « Thomas Tuchel devrait ressentir la pression après cette prestation défensive calamiteuse : l'Allemand doit convaincre les supporters anglais qu'ils progressent, mais un problème familial subsiste. » Le technicien allemand a lui-même peiné à masquer sa frustration face aux médias après la rencontre : « cela ne devrait pas arriver, et certainement pas à ce rythme [d'erreurs]. Mais cela ne sert à rien maintenant de pointer les erreurs du doigt ou de leur dire d'arrêter de commettre. Nous pouvons faire mieux, nous pouvons mieux défendre sur le troisième but. Mais nous allons nous concentrer sur les points positifs. Je ne comprends pas vraiment pourquoi nous commettons autant d'erreurs. Bien sûr, nous avons affronté les meilleurs. »

La déception est d'autant plus vive que les Anglais ont manqué le tournant du match sur une action gag du capitaine Harry Kane. Après un penalty provoqué par Jude Bellingham, l'attaquant du Bayern Munich a totalement raté son tir au but. Le buteur est revenu sur cet épisode malheureux qui aurait pu changer le cours de la partie après le match : « c'était malheureux de glisser à ce moment-là, ça arrive parfois. J'ai essayé de mettre de la puissance et mon pied gauche a simplement lâché, et évidemment j'ai fini par toucher le ballon deux fois. C'est la vie d'un footballeur, la vie d'un attaquant. Ça n'a pas tourné en ma faveur en seconde période. » Un raté cruel que Thomas Tuchel n'a pas digéré non plus : « il faut concrétiser ses occasions et ses demi-occasions. Il faut un peu de chance, et aujourd'hui, elle n'était pas de notre côté. Jusqu'à la 65e minute, nous avions l'occasion de mener de deux buts grâce au penalty. Cela



arrive trop souvent aujourd'hui et nous en payons le prix au plus haut niveau. Nos adversaires ont fait preuve d'une exécution et d'un sang-froid exceptionnels dans les 20 derniers mètres. »

Malgré cette défaite, le vestiaire anglais a tenté de faire front et de diffuser un discours globalement optimiste. Anthony Gordon a ainsi refusé d'admettre une quelconque supériorité espagnole au micro d'ITV Sport : « je ne pense pas qu'il y ait un fossé avec l'Espagne, j'ai l'impression que nous sommes juste là à côté. Nous pouvons gagner ce match si facilement. Si le penalty rentre, nous pouvons enchaîner et gagner le match. Avec le recul, c'est toujours facile à dire. Mais je me sentais bien dans le match. Je ne pense pas qu'il y ait un fossé et je pense que si nous les affrontons en finale, je me serais senti en confiance. Être en confiance ne se traduit pas toujours par une victoire, mais je pense que vous avez vu ce soir que nous sommes une grande équipe. »

Toutefois, ce discours optimiste porté par le groupe et son staff se heurte à l'analyse au vitriol des consultants, incarnée par Roy Keane. Recadrant immédiatement l'attaquant sur le plateau de Sky Sports, l'ancien international irlandais a affirmé qu'il y avait une classe d'écart entre les deux nations : « je ne suis pas d'accord avec Gordon, je pense qu'il y a un fossé. Je pense qu'il y en a un, évidemment l'Espagne est championne du monde et championne d'Europe. » Entre des erreurs défensives impardonnables pour la presse et un optimisme interne jugé déconnecté de la réalité du terrain, l'Angleterre ressort de cette confrontation avec moins de certitudes qu'avant.